

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 45 (1983)  
**Heft:** 4

**Artikel:** International Harvester mise sur l'avenir de la moissonneuse-batteuse à flux axial  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084008>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# International Harvester mise sur l'avenir de la moissonneuse-batteuse à flux axial

## IH dans le monde entier

Aucun connaisseur de la branche des machines agricoles ignorait que le grand cartel IH, dont la maison mère se trouve aux Etats-Unis, était aussi confronté à des problèmes financiers sérieux. Cette fois-ci, c'était avant tout la branche des machines de chantier qui ressentait des difficultés de vente marquées, dues à l'influence de la récession générale, mais surtout à celle affectant l'industrie du bâtiment. Cette situation força la cartel IH à procéder dans le monde entier à des épurements structureaux qui eurent, entre autres, pour conséquence une séparation du secteur des machines de chantier.

Le groupe EAME du cartel IH, qui consiste en établissements situés en Europe, en Afrique et dans le Proche-Orient et constitue grâce à un chiffre d'affaires de presque un milliard de dollars en 1981 la région la plus rémunératrice à part les EUA, a été inclus dans la restructuration. Ces mesures sont les conséquences d'une supercapacité respectable de la fabrication de tracteurs et de moissonneuses-batteuses en Europe. En effet, on estime que la capacité disponible d'environ 600'000 tracteurs par an est deux fois plus haute que le marché potentiel actuel. IH combat les suites de la récession

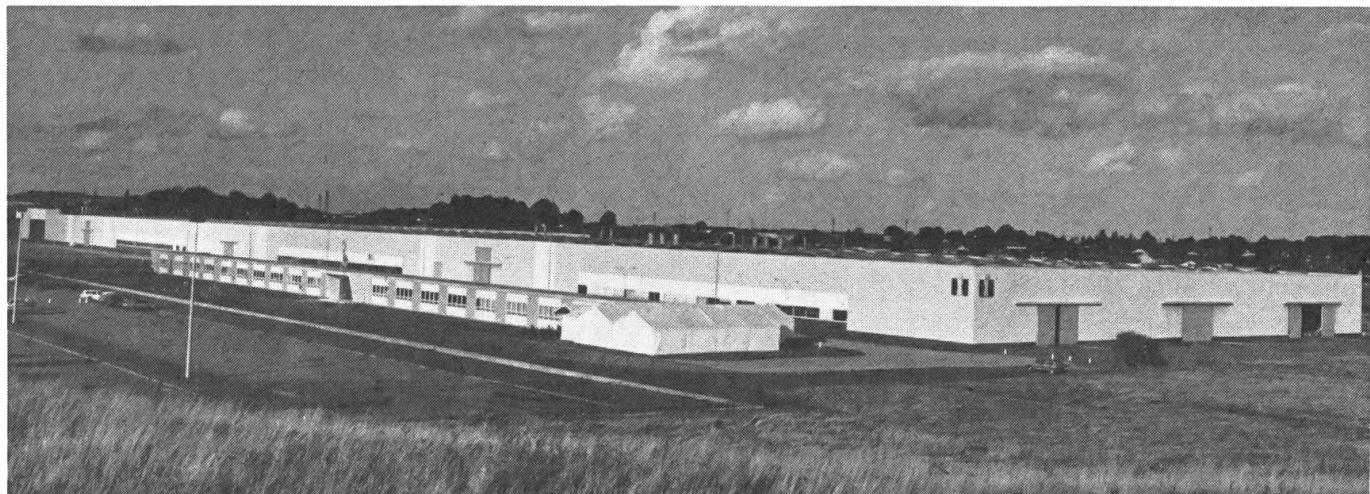
et lutte contre la stagnation et résignation générale en introduisant dans la production des mesures de rationalisation combinées avec une amélioration des systèmes de gérance des matières.

Une de ces nombreuses mesures consiste, par exemple, à acquérir par voie de sous-traitants certains composants fabriqués jusqu'ici dans ses propres usines et à réaliser ainsi des économies considérables. Inversément, l'entreprise cherche activement encore d'autres acheteurs pour certains produits issus de capacités de production excédentaires. C'est ainsi que la fonderie de St-Dizier, par exemple, fournit à des clients externes des pièces moulées en fonte d'une valeur approximative de 10 millions de francs.

Des économies réalisées dans les domaines constructions, production, coûts de matériaux, frais généraux et frais de personnel (l'ancien effectif de 11'400 collaborateurs a été abaissé à 9942) ont permis à IH de réduire ses frais d'exploitation à raison d'environ 40 millions de dollars par an.

## IH en Europe

L'administration centrale résidant à Paris est responsable de toutes les fonctions du Groupe européen des machines agricoles



International Harvester. Elles concernent les ressorts finances, ventes, économie du personnel, systèmes de communication, économie des matériaux, développement et planification de la production. La production a lieu en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne, et des services de vente existent dans la plupart des pays européens.

Les activités de construction de tout le groupe EAME ont été réunies dans les Etablissements IH de Neuss conformément à un modèle de consolidation qui s'étend au monde entier. Leurs ingénieurs disposent de systèmes de développement interdépendants élaborés à l'aide d'ordinateurs qui rendent possible des développements plus économiques, des réductions de personnel et de temps de travail, une standardisation plus poussée et par conséquent une interchangeabilité de parties constituantes. Dans le cours de cette dernière décennie, la firme a investi environ trois milliards de dollars dans des travaux de recherche et de développement.

En France, le groupe possède des usines à Croix où sont fabriquées des moissonneuses-batteuses traditionnelles, des charrues et des éléments requis pour la production de tracteurs ainsi que pour l'équipement des moissonneuses-batteuses axiales construites à Angers. L'usine de St-Dizier fournit les tracteurs IH français et fabrique des boîtes de vitesses pour l'Allemagne et l'Angleterre. Cet établissement comporte

en outre une grande fonderie. L'usine qui était la plus moderne en son temps est située à Angers. Elle avait été construite par la firme Braud et fut acquise par IH en 1980 (illustr. 1). Aujourd'hui, c'est là qu'a lieu la fabrication des moissonneuses-batteuses à flux axial destinées à l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient.

En Allemagne, IH possède une usine à Neuss où la fabrication de machines agricoles a débuté en 1911. Aujourd'hui, Neuss représente le centre de construction principal. On y fabrique des moteurs et hydrauliques ainsi que des tracteurs pour le Marché Commun.

En Grande-Bretagne, IH a été fondée en 1908 en vue de vendre des machines agricoles importées des EUA. En 1946, elle commença à fabriquer des machines à Doncaster. Aujourd'hui, on y construit des tracteurs des classes de 50 à 85 ch ainsi que des presses à paille (illustr. 2).

### **IH mise sur une nouvelle technologie appliquée aux moissonneuses-batteuses**

La première moissonneuse-batteuse à flux axial a fait ses débuts en France en 1978. Son système avait été développé aux Etats-Unis et représentait 15 ans d'études et de planning ayant coûté 60 millions de dollars. Depuis l'introduction de cette nouvelle solution, plus de 1400 moissonneuses-batteuses de ce genre ont été mises en œuvre. Le flux axial est une nouveauté. En opposition





à la moissonneuse-batteuse conventionnelle, qui comporte un batteur transversal et des secoueurs longitudinaux, la moissonneuse-batteuse axiale est pourvue d'un rotor orienté dans le sens longitudinal. Les secoueurs usuels ont été supprimés, car le battage du grain et sa séparation de la paille ont lieu entièrement dans les divers secteurs du rotor. Cela signifie que des goulots d'étranglement ne sont plus à craindre en cas d'accroissements de charge grâce à une séparation forcée et une suppression des secoueurs.

IH a entrepris la production de deux modèles de cette nouvelle génération de moissonneuses-batteuses. Le modèle 1440, une machine d'une puissance de 100 kW équipée d'une trémie de stockage d'une contenance de 5100 litres, puis le 1460 (125 kW, trémie de 6340 litres) sont désormais produits pour l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient (illustr. 3). Jusqu'ici, ces mêmes machines étaient importées d'Amérique et provenaient de l'usine de Moline. Aux Etats-Unis, la moissonneuse-batteuse axiale a complètement supplanté la production de moissonneuses-batteuses conventionnelles de la firme et a placé IH à la tête d'un marché très concurrencé. Après seulement trois ans, un succès analogue se dessine en Europe. IH s'efforce de s'assurer une forte part du potentiel de vente pour moissonneuses-batteuses prévu pour l'Europe et estimé à 22'000 unités par an.

L'usine d'Angers, qui à commencé à produire tout récemment, représente un investissement de plusieurs millions de dollars et est en mesure de produire quelque 4000 machines par an. Elle est considérée comme une des entreprises les plus modernes de l'Europe, et on y pratique avec succès la technique variable du montage mixte. Des équipes semi-autonomes de tout au plus 10 personnes montent et testent des grandes unités de montage et complètent ensuite le montage définitif de la machine. Ce procédé est censé assurer une production d'une qualité supérieure et uniforme. A part cela, ce système permet de tenir compte d'exigences individuelles des clients plus rapidement que ce ne serait possible en cas d'un assemblage à la chaîne. On ne fabrique point de pièces séparées à Angers, mais y assemble uniquement les parties constituantes livrées par l'usine de Croix.

Une visite d'usine très intéressante et impressionnante confirma qu'IH réussira à fabriquer des moissonneuses-batteuses à flux axial de haute qualité tout en maintenant un niveau de prix optimal, et ayant recours à la fois à des systèmes administratifs abaissant le coût des produits de départe aux techniques d'assemblage les plus modernes ainsi qu'à une qualité des postes de travail propre à promouvoir la coopération, l'esprit d'initiative et l'intérêt du personnel.

En Suisse, ces moissonneuses-batteuses modernes ont été introduites avec succès par la représentation générale de IH, la firme Rohrer-Marti SA, à Regensdorf/ZH. Tout intéressé désireux de se renseigner sur les résultats des premiers essais de la moissonneuse-batteuse axiale en Europe trouvera des indications intéressantes dans le no. 184 de «Documentation Agricole» publiée par la FAT à Tänikon ou dans le «Bulletin de la FAT» paru dans le no. 6/80 de «Technique Agricole».

Bü

Trad. H.O.

recharge. En outre, une technique de stockage et de distribution ultra-moderne contribuera à accélérer la procuration des pièces requises et à améliorer fondamentalement le service après vente JOHN DEERE.

Trad. H.O.

## La monte en pneumatiques

Les pneumatiques de véhicules et machines agricoles ne reçoivent pas toujours l'attention et les soins qui devraient leur être dévolus. En conséquence, des endommagements de pneus ne se font pas attendre. C'est pourquoi nous faisons suivre quelques remarques et conseils à ce sujet:

1. On ne devrait utiliser que des pneus dont les dimensions sont compatibles avec le type du véhicule concerné.
2. La pression de gonflage devrait être contrôlée chaque semaine et en tout cas adaptée aux conditions de travail. Avoir recours à des contrôleurs de pression de bonne qualité munis d'une échelle graduée assez grande.
3. Ne surchargez pas vos pneus. Vous trouverez des indications de limites de charge dans les manuels de pneus ou instructions de service.
4. Les dégâts possibles et leurs causes:
  - Détachement de fils dans la carcasse du flanc: travail de foulage dû à un sous-gonflage ou à une charge excessive.
  - Erosion et usure en gradins de la bande de roulement: sur-gonflage, flottement, réglage défectueux de la direction, tringlerie de direction faussée, par exemple.
  - Usure unilatérale du pneu: réglage défectueux de la direction, tringlerie de direction faussée.
  - Flanc endommagé: percussion contre bordure de trottoir ou démarrages dans des ornières durcies.
  - Endommagements du talon: rebord de jante endommagé ou montage incorrect.

## Déménagement du tac au tac

En décembre 1982, John Deere a commencé son emménagement dans le nouveau centre (européen) de distribution de pièces de rechange de Bruchsal (RFA).

Depuis lors, un déménagement d'une envergure exceptionnelle suit son cours entre Mannheim et Bruchsal où le nouveau Centre européen de vente de pièces de rechange établira prochainement son activité. Pendant une phase de transfert d'une durée de trois mois, des pièces de rechange appartenant à quelque 80'000 catégories changeront de lieu de stockage. Non moins de cent cinquante personnes s'occupent exclusivement de cette opération. Elle nécessitera environ huit cents courses de semi-remorques entre Mannheim et Bruchsal pour transférer cette multitude de pièces dans leur nouveau dépôt, conçu selon les notions techniques les plus modernes. Deux trains routiers comportant trois remorques chacun font la navette pour effectuer le transport des pièces de rechange selon une cadence horaire dont chaque phase figure dans un recueil spécial établi à la façon d'un plan d'état-major.

Sur une surface de 20'000 m<sup>2</sup> qui supporte un bâtiment de plein-pied de 17'000 m<sup>2</sup> et une aile à rayonnages superposés de 3'000 m<sup>2</sup>, il sera désormais possible d'en-treposer 100'000 catégories de pièces de